

Dictionnaire des Comédiens que Ritt était mort à 81 ans. Et voici que l'on publie la nouvelle suivante : Ritt, né en Alsace, apprit un jour que les registres de l'état civil de sa bourgade avaient disparu pendant la guerre de 1870. Il fallait bien les reconstituer. Ritt n'hésita pas à se rajeunir, et il serait mort en réalité à 93 ans. Où est la vérité ?

HENRY LYONNET.

Maison de Roncherolles. — Existe-t-il actuellement des représentants de la maison de Roncherolles ? A quel moment s'est-elle éteinte ? Cette famille était représentée sous Louis XVI par Claude Thomas-Sybille-Gaspard-Nicolas Dorothee, marquis de Roncherolles, comte de Pont-Saint-Pierre, lieutenant général, mort à Paris le 22 avril 1789. Il avait épousé, le 6 mars 1752, Marie-Louise Amelot, qui vivait encore en 1807. Pourrais-je connaître leur descendance ? et en même temps le lieu et la date de la naissance, de M. de Roncherolles ainsi que le lieu et la date de la naissance et de la mort de Mme de Roncherolles, née Amelot ?

Comte DE VARAIZE.

Firmin Ruffin, imprimeur. — Firmin Ruffin, « imprimeur et libraire juré, demeurant à la Colombe, à Doué » édita, en 1620, le *Rabelais réformé par les ministres et nommé par Pierre Dumoulin... pour répondre aux bouffonneries insérées en son livre de la « Vocation des Pasteurs »*. On croit généralement en Anjou qu'il s'agit de la ville de Doué-la-Fontaine, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saumur. Ne commet-on point une faute ? Et ne faut-il point dire *Douai*, chef-lieu d'arrondissement du Nord ? Y avait-il un Ruffin, imprimeur-libraire à Douai (Nord), au début du XVII^e siècle ?

UN CURIEUX.

Un peintre de Talleyrand à identifier. — Un collaborateur de l'*Intermédiaire* voudrait-il m'aider à identifier la signature d'un portrait au pastel, daté de 1809, et représentant le duc de Talleyrand ?

Cette signature ne se compose que de la première lettre du prénom, et de deux lettres du nom patronymique ; la voici :

G. Ly.

Le G. est incontestable, mais la première lettre du nom patronymique ne l'est pas. Au lieu d'une L, on pourrait y voir une S, peut-être même un E, et, dans ce cas, il faudrait lire soit G. S., soit G. Ey. Je ne jurerais même pas que la première lettre ne fût un I, ou un J.

Voilà un problème délicat à résoudre, mais nos collaborateurs en ont résolu bien d'autres ! C'est donc en toute confiance que je m'adresse à eux.

La toile, haute de 0 m. 59, sur 0 m. 48 de largeur, présente le buste de Talleyrand. Figure vue de trois quarts, tête nue, chevelure abondante, grise, tirant sur le blanc, et tombant sur les épaules, vêtement tirant sur le vert. La peinture n'est point de premier ordre, mais la ressemblance paraît parfaite.

CLAUDE.

Armoiries à déterminer : Cavalier.

— Je possède une enveloppe du XVIII^e siècle fermée par un beau cachet de cire rouge qui m'intrigue.

Il me paraît très fantaisiste, cependant j'ai recours à la science toujours inépuisable de l'*Intermédiaire*. L'écu est rond et porte : *D'azur, au cavalier de... tenant en sa dextre une épée haute de... accompagné à dextre d'un soldat (?) de... tenant aussi en sa dextre une épée haute, et à senestre d'un lion rampant de... le tout sur une terrasse de... Timbre : une couronne à cinq pointes séparées par quatre petites fleurs de lys.*

J'ajouterai que la lettre était adressée par un M. Testard de Saint-Domingue à son frère habitant Castelmoron d'Albret ; partie le 11 novembre 1769, elle fut reçue le 6 avril 1770.

CARDENAL.

Plans d'architecture au moyen âge. — Les archéologues s'étonnent et déplorent qu'il nous reste si peu de documents écrits sur l'élaboration des constructions médiévales.

Cependant, les architectes d'alors, comme ceux d'aujourd'hui, traçaient leurs plans avant de mettre leurs équipes en chantier. Que sont devenus ces plans ?

L'album de Lassus, où sont reproduits en fac-simile les dessins de Villard de Honnecourt, cite bien (p. 145) les épures